

NOË

Le magazine de One Voice

#85 FÉVRIER 2017



pour une éthique animale et planétaire

www.one-voice.fr

EXPÉRIMENTATION ANIMALE

Pour une véritable politique nationale de remplacement

RENCONTRE

Moi, Théo, chien sauvé d'un labo...
Une interview inédite

ACTEURS & TÉMOINS

Naomi Rose, une experte au service des cétacés captifs

Spécial élections 2017 QUELLES POLITIQUES POUR LES ANIMAUX ?



SUIVEZ ONE VOICE SUR
VIMEO, YOUTUBE, FACEBOOK ET TWITTER

À LA UNE

Une image de campagne, de compagnonnage et d'espoir pour la jeunesse et les animaux...

Voici ce qui nous a inspirés pour ouvrir ce Noé spécial Élections (p.4)...
Toute notre équipe vous souhaite une excellente année 2017.



Quand les tensions s'exacerbent entre humains, la place des animaux dans nos sociétés se fait encore moins confortable. N'oublions ni la concorde entre nous, ni tous ces individus qui nous sont égaux, surtout dans la tourmente et le doute !

DANS CE NUMÉRO

QUI-VIVE p.1

RENCONTRE

Moi, Théo, chien sauvé d'un labo... p.2

DOSSIER

Quelles politiques pour les animaux ? p.4

7 questions posées et qui attendent réponses p.6

Pourquoi politiser la cause animale ? p.10

Un manifeste collectif, 30 propositions aux élus p.10

PORTFOLIO

Pour Tilly et Aïcko p.11

ACTEURS ET TÉMOINS

Une lutte pour la vie et la liberté des cétacés p.12

Errance féline : One Voice se mobilise p.13

Chiens et chats au secours des grilles ! p.13

AGIR ENSEMBLE !

L'enquête qui secoue l'industrie de la fourrure p.14

Expérimentation animale : il est temps d'agir ! p.16

One Voice, siège social : BP 41 - 67065 Strasbourg Cedex
Tél : 03 88 35 67 30. Département administratif et missions :
38 rue Saint-Cornély - 56340 Carnac - Tél. : 02 97 52 57 00
Fax : 02 97 52 57 09 - info@one-voice.fr - www.one-voice.fr
Noé n°85 février 2017. Directrice de publication : Muriel Arnal.
Rédacteur en chef : Frédéric Rideau. Rédacteurs : Yvon Godefroid,
Anerina Gublin, Nicolas Lesaint, Frédéric Rideau. Révision : Meryl Pinque.
Graphisme et mise en page : Marie Fournier-Ferry. Imprimeur :
Laplante (33). Imprimé avec encres végétales sur papier 100 % recyclé.
Dépôt légal : 1^{er} trimestre 2017. Numéro d'ISSN : 1767-882 x.

Crédits photos : One Voice, D.R. Couverture : MNStudio/Shutterstock.com. Édito : JeromeSamson/Fotolia. Page 1 : chinchilla : Barsan Attila/Shutterstock.com, dauphins : DR, loup : BlankaBerankova/Shutterstock.com, Granny : Leigh Calvez/insideabridge.com, orang outan : DR, Aïcko : One Voice. Page 2 et 3 : One Voice. Page 4 : Christelle Alix/présidence de la République. Page 5 : Cécilia : Mario Gonzalez/Flickr. Page 6 : Samba : One Voice. Page 7 : One Voice. Page 8 : loups : PhotoeachCZ/Shutterstock.com, vaches : csfoimages/istockphoto.com, lapin : One Voice. Page 9 : singes : Petra Christen/Shutterstock.com. Chat : DR. Page 10 : Corinne Peluchon : François Cambien/Alma Ed., Arielle et Mathieu Ricard : One Voice. Page 11 : Tilikum : Milan Boers, Aïcko : One Voice, dauphins : gauche : DR, droite : Peter Bokhorst/Fotolia.com, orques : gauche : hanhanpeggy/istockphoto.com, droite : Lazareva/istockphoto.com. Page 12 : Naomi : DR, Tilly : D.R. Page 13 : chat : One Voice, Bantu et photo de groupe : IDPE/One Voice. Pages 14 et 15 : One Voice. Page 16 : luxiangjian4711/istockphoto.com. Page 17 : chien : DanBrandenburg/istockphoto.com, souris : mgkuijpers/Fotolia.com. Page 18 : macaque : luxiangjian4711/istockphoto.com, souris : ivanmateev/istockphoto.com, lapin : Stefan Andronache/Fotolia.com, chien : mashabuba/istockphoto.com, chat : Marinaks/Shutterstock.com.



ÉDITO

DE VILLAGES EN VILLAGES...



Il y a 45 ans, un certain Emmanuel Berl écrivait : « Nos vies dépendent toutes des ressources d'une biosphère qu'on ne peut découper en tranches ». Aujourd'hui se dressent les murs qu'hier on abattait, surgissent aussi des idées fédérant telle ou telle espèce contre d'autres, fatalement inférieures, les autres. Nos sociétés semblent s'écarteler au point de ne plus ressentir les voies et les ressources du devenir commun. Nous avons pourtant besoin de partage, d'être étreints, caressés, choyés. Or dans notre village mondial, il est aujourd'hui tant de villages si fièrement nationaux que même les animaux ne s'y retrouvent plus, coincés entre ces cloisons montées sans cesse et de nouvelles tranchées creusées. Eux qui ont tant besoin d'espace, et du même amour... Un autre Emmanuel, Kant, jugeait la qualité de l'humain dans sa capacité à accueillir l'animal. Aujourd'hui, nous enfermons des dauphins faits pour le grand large dans des réduits en béton, des espaces de ventes sans âme. Les autorités s'accommodent de contrats passés avec des sociétés privées chargées d'euthanasier à volonté tous ces chats sans abri qu'une législation muette laisse naître faute d'imposer la stérilisation.

« La communauté scientifique s'interroge, bien difficilement, sur la manière de ne plus compter sur un modèle animal dont elle a épuisé la crédibilité, et la souffrance. »

Les cols de fourrure ceignent et saignent. Les cirques continuent de faire rouler leurs lions, tigres, ours et éléphants sur des départementales ou des ballons tristes... On abat les loups sauvages de France sans penser qu'elles laissent des petits en détresse derrière elles. Où est l'harmonie ? Que dit la loi ? Que font les élus ?

Chers amis, ce Noé spécial Élections 2017, réalisé pour vous et grâce à vous, soulève d'importantes questions. En 2017, plus que jamais mobilisée, One Voice est déterminée à faire entrer la dignité animale dans le débat public et dans les faits. Ensemble, unis, nous y parviendrons.

Votre bien dévouée, pour les animaux,

Muriel Arnal

Présidente-fondatrice de One Voice



VICTOIRE Nouvelle avancée en Inde contre l'exploitation des animaux.

L'Inde a interdit les importations de fourrure de chinchillas, de visons et de renards ainsi que les peaux de serpents. L'engagement des ministres Maneka Gandhi et Shri Dave pour tous les individus sensibles met une fois de plus leur pays à la pointe de l'éthique et du respect de la vie !

LIBERTÉ Renoncer aux delphinariums, c'est possible !

Barcelone est la première ville d'Espagne à fermer son delphinarium, celui du parc de la Ciutadella. Les spectacles de dauphins y seront bannis d'ici 2019. L'avenir des quatre dauphins, Anak, Blau, Nuik et Tumay, est en discussion, mais c'est une belle victoire pour notre coalition SOSdelfines.



LE CHIFFRE 10,7 millions de chats sont sans abri en France. Seule la stérilisation mettra un terme à leur souffrance. La Wallonie l'a bien compris et va rendre la stérilisation obligatoire pour tous les chats dès le printemps 2017 !



JUSTICE Sursis pour Amarak. À peine installé dans les Vosges, le loup que nous avons nommé Amarak a été l'objet d'un arrêté inter préfectoral d'autorisation de prélèvement. Mais grâce à la mobilisation de One Voice et de ses partenaires de CAP Loup, le tribunal administratif de Nancy a suspendu l'arrêté...



EXPRESS



#Orques Granny, doyenne des orques sauvages, est décédée à l'âge estimé de 105 ans. Son groupe social, le J Pod, va devoir lutter contre la pollution des eaux de l'océan Pacifique sans sa matriarche.



#Huile de palme One Voice s'est associée à une campagne internationale contre l'huile de palme, industrie qui ravage en Malaisie et en Indonésie l'habitat des derniers orangs-outans et de tant d'autres espèces en danger. Il y a urgence !



#Aïcko La justice a donné droit à One Voice : une expertise va être menée sur les conditions du décès du dauphin Aïcko, mort au delphinarium de Port-Saint-Père à l'âge de 6 ans.

#Forum Pour échanger et partager avec les autres défenseurs des animaux, rejoignez la communauté du forum One Voice maintenant en ligne !

<http://one-voice.fr/forum>

MOI, THÉO, CHIEN SAUVÉ D'UN LABO...

////////////////////

Une fois n'est pas coutume, c'est un compagnon chien qui témoigne dans ce Noé. Une interview particulière sous forme de récit, nous éclairant sur une vie de chien victime de l'expérimentation.

PROPOS RECUEILLIS PAR FRÉDÉRIC RIDEAU



Peux-tu te présenter en quelques mots ?

Théo : Bien sûr ! Je suis un Beagle, petit mais robuste et affectueux. Mon humaine m'a baptisé Théo. Avant, je n'avais pas d'identité, d'ailleurs on ne m'appelait jamais, je n'avais ni attentions, ni ménagement. Je pense souvent à la vie de ma maman, reproductrice dans

ces usines à fabriquer des vies qui ne comptent pas, et pourtant se vendent bien. J'ai passé mes premières semaines dans un hangar situé dans le centre de la France, dans un bruit permanent : nous étions des centaines ! Je garde peu de souvenirs de cette vie monotone, regroupés que nous étions à plus de dix dans un box étroit¹. Au

moins étions-nous ensemble, ce qui compte car nous sommes des chiens de meute. Les humains venaient nous manipuler pour des pesées, des examens, des vaccins. Jamais de vrai regard, jamais une simple caresse. Comme si c'était interdit. J'avais à peine 4 mois quand un camion nous a emmenés au laboratoire.

Parle-nous de cette période...

Théo : Il faut savoir que les animaleries de laboratoires, exposées à des agents biologiques pathogènes, sont des lieux de confinement, étroits, cloisonnés, sous lumière artificielle. D'autant plus tristes qu'ici aussi les humains n'accordent aucune considération à nos angoisses. Dans cet univers aseptisé, j'ai réellement perdu la notion du temps. Le vide, des heures à attendre que l'on vienne pour nous faire mal. Sur ces carrelages que j'ai pris en horreur, nous nous collions les uns contre les autres à chaque bruit de pas, redoutant cette blouse blanche signifiant douleur ou mort. Certains parmi nous ont longtemps compté sur un geste, un espoir. J'ai eu beaucoup de chance de m'en sortir. Notre expérimentateur en a eu assez de faire ça, et il a contacté One Voice. Sinon je serais parti comme la plupart des autres, éliminés en fin d'étude.

As-tu été témoin d'autres expériences ?

Théo : Oui. J'ai vu d'autres chiens forcés d'avalier des produits servant à déboucher des canalisations :

Le jour de leur libération : Théo et Agathe, jeune Beagle également adoptée par l'une de nos donatrices, et décédée depuis.



Théo, libre, découvre le monde, la mer... Il s'adapte bien aux chats et chiens, et réciproquement ; les humains, c'est une autre histoire.

pris de convulsions, ils souffraient tellement qu'ils faisaient peur à voir. Pilou, libéré comme moi et qui avait connu un autre laboratoire, m'a raconté avoir vu des Beagles ingérer du thé vert pendant des mois², vomir sang et tripes, décéder pour la plupart en six mois alors que leur étude devait en durer neuf ! Pour faciliter les prélèvements sanguins, répétés toutes les deux heures, on leur avait implanté une sorte de tube dans la veine jugulaire. Ils étaient terrorisés à chaque manipulation.

Comment s'est passé ton sauvetage ?

Théo : Grâce à Muriel, qui est venue nous prendre quand le laboratoire a fermé, puis à Françoise, mon humaine (cf. encadré Témoignage), j'ai découvert un monde insoupçonné : le soleil, le vent et la pluie,

des sols doux sous les pattes, l'herbe et des odeurs, la terre à fouiller du museau, une maison pour moi sans barreaux ni grillages, avec une nourriture bonne et variée, un jardin pour enterrer des chaussettes chipées sur l'étendoir, la chaleur des couvertures, des compagnons chats et chiens, libres eux aussi. Mais pour mériter ce calme, ces caresses enfin reçues, j'ai dû apprendre bien des choses complexes, comme monter des escaliers, marcher en laisse, faire mes besoins dehors. Deux années de captivité sans affection ni réel contact avec l'extérieur ont très tôt forgé ma certitude que l'humain n'apportait que du mal. Si Françoise a été très aimante et attentionnée, je suis toujours resté méfiant envers les autres.

Que penser de l'adoption après l'expérimentation ?

Théo : Si j'ai trouvé un foyer, c'est parce que notre labo a fermé ses portes. Sinon, je ne serais pas là pour vous dire que je ne suis pas favorable à ces soi-disant « réhabilitations », qui finalement ne servent qu'à mettre à ma place des suppliciés tout neufs. Pour moi, Théo, ce reliquat de vie offert à des chiens aussitôt remplacés me semble permettre aux laboratoires de s'acheter une bonne image tout en continuant à faire souffrir. Cela retarde surtout l'échéance de ce qui serait un véritable progrès : l'arrêt des expériences sur mes compagnons animaux ! ●

TÉMOIGNAGE

Théo : mon bonheur, ma souffrance

« Très vite, nous avons compris que ta reconstruction allait être longue et difficile. Le vétérinaire a constaté des traces de piqûres au niveau du train arrière, près de la colonne, mais je ne saurai jamais vraiment ce que tu as subi... Lors de tes sorties, dès que tu croisais un humain, ton attitude changeait : queue entre les pattes, oreilles en arrière, tu marchais en rampant, faisais pipi sur toi. Il a fallu te porter durant des mois pour te rassurer. Personne, excepté moi, ne pouvait te toucher. Si des amis venaient à la maison, tu partais te terrer au fond du jardin. Jour et nuit près de toi, des paroles, des caresses, des années durant. Je n'ai jamais réussi à te redonner pleinement confiance... Ta crainte a toujours été présente. »

Françoise, adoptante de Théo



REPÈRES

Né en septembre 1999, dans un important élevage du centre de la France, Théo a été **libéré en septembre 2001**, sans papiers ni passé, à la fermeture du laboratoire où il fut sujet d'expériences (une action One Voice). Théo est **décédé paisiblement en janvier 2014**, dans son foyer d'adoption.

¹ Au 1^{er} janvier 2017, la réglementation européenne impose une surface au sol de 2 m² par chien de moins de 20 kg.

² Voir rapport « Des expériences aberrantes sur chiens et chats conduites en France » sur www.one-voice.fr



QUELLES POLITIQUES POUR LES ANIMAUX ?

////////////////////

Vous êtes au courant... En 2017, la France va élire une nouvelle présidence de la République, une nouvelle Assemblée et renouveler pour partie son Sénat. Quelle place prendra la cause animale dans ces échéances ? One Voice s'est mobilisée pour faire avancer les réponses à cette question et a interpellé les candidats. **FRÉDÉRIC RIDEAU**

Les labradors de l'Élysée... Une tradition honorée par François Hollande avec l'arrivée de la chienne Philae au palais présidentiel. Et au-delà des mascottes, quel futur pour les animaux en France ?



Le Roi est mort, vive le Roi ! Dans un long cycle de renouvellement, notre démocratie républicaine va choisir ceux qui, demain, impulseront pour cinq ans la politique de notre pays. Pour One Voice, il s'agit ici de l'avenir des animaux, de leur environnement... et donc du nôtre. Et la question n'est pas mineure car, selon l'orientation choisie, des milliers de vies animales seront ou non préservées et bien des souffrances évitées.

Le vent d'un quinquennat

À considérer le chemin parcouru depuis 2012, et les espérances déçues, Muriel Arnal, présidente de One Voice, le dit clairement : « Il ne s'est rien passé ! ». Sur la question animale, force est de dresser un bilan plutôt maigre de ce dernier mandat. Le grand fait serait que le statut juridique de l'animal a été modifié dans notre Code civil (article 515-14) : « **Les animaux sont des êtres vivants doués de sensibilité.**

Publié en juin 2016 par le ministère de l'Agriculture, ce document est censé cadrer le bien-être des animaux jusqu'en 2020. Huit pages de vœux... et autant de mesures non prises durant cinq ans.





Cecilia, chimpanzée trentenaire, a été libérée en 2016 du zoo de Mendoza par un juge argentin, qui l'a reconnue comme être et sujet de droits. Chose possible au pays des droits de l'Homme ?

compris devant les tribunaux, face aux lobbies industriels, dans le dialogue avec les élus locaux, l'administration territoriale ou les parlementaires, le peu de place pris par la question animale dans le mandat écoulé a de quoi inquiéter pour le prochain. Selon un sondage One Voice/Ipsos réalisé fin 2016, plus de 6 Français sur 10 attendent pourtant des positions claires de la part des candidats à la présidentielle sur la question de la maltraitance animale. Les primaires, de gauche à droite, ne les auront pas vraiment éclairés sur ce point...

Aussi notre association s'est-elle mobilisée afin que les animaux reprennent une juste place dans le débat politique. Un sondage a été conduit auprès des Français sur plusieurs dossiers phares (cirques et delphinariums, expérimentation animale, errance féline...).

Les résultats de cette prise d'opinion, éclairant les attentes des Français, ont été adressés aux candidats avec sept questions-clés, qui vous sont également présentées dans ces pages.

Ces mêmes questions ont été envoyées aux principaux mouvements de jeunes politiques, dans l'espoir de positions différentes, novatrices. Ce dossier vous livre les réponses reçues, de même qu'il évoque (p. 10) l'initiative de 26 associations, dont One Voice, réunies dans le collectif Animal Politique, auteur d'une plate-forme de 30 propositions à l'adresse de nos futurs élus.

Quelle place pour les animaux ?

One Voice salue également le lancement, en novembre dernier, du Parti animaliste, un nouveau mouvement politique dans le paysage français, comme il en existe déjà dans d'autres pays européens (Allemagne, Chypre, Espagne, Finlande, Italie, Pays-Bas, Portugal, Royaume-Uni, Suède) ou non (Australie, États-Unis, Turquie)¹. La question animale entre un peu plus dans le champ politique aux côtés des questions d'environnement et de justice

sociale, une place que la philosophe Corine Pelluchon revendique comme légitime (voir p.10). Cette nouveauté dans notre paysage traduit sans doute une lassitude des citoyens face à des politiques à court terme, où l'économique écrase l'éthique, où la souffrance d'êtres sentients exige des évolutions normatives. Mais il y a du travail...

Parlant de la cause animaliste, le sénateur des Landes Jean-Louis Carrère a, fin 2016, publiquement souhaité « qu'une commission d'enquête parlementaire soit mise en place pour étudier la réalité de ce phénomène inquiétant dont les ramifications et le financement s'étendent dans le monde entier ». Si la défense des animaux est donc jugée par certains élus comme une dangereuse dérive sectaire à l'échelle mondiale... faire reculer la maltraitance animale dans notre pays, lui ouvrir les yeux sur les avancées humanistes réalisées par d'autres, prendra du temps. Mais One Voice nourrit cet espoir, ce projet, pour tous et surtout pour eux... ●

¹ Notons que l'un des plus dynamiques parmi ces mouvements, le Parti pour les animaux néerlandais (Partij voor de Dieren), créé en 2002, dispose aujourd'hui d'une cinquantaine d'élus locaux et de parlementaires nationaux et européens.



PENDANT CE TEMPS, DANS LE MONDE...

Constater l'inertie des autorités françaises dans certains dossiers renforce le poids des victoires remportées à l'étranger. Les nôtres, comme celles portées par d'autres associations, ont été nombreuses depuis 2012. Le Japon, les Pays-Bas, la Croatie, le Luxembourg et la Wallonie ferment leurs élevages de fourrures. L'Inde a, en 2013, reconnu les dauphins en tant que « personnes non humaines » et interdit les delphinariums (comme récemment la ville de Barcelone). Ce pays vient de suspendre les importations de fourrures et de peaux de serpents. La Roumanie a interdit la chasse aux trophées. La Wallonie a rendu la stérilisation des chats obligatoire. L'Estonie et la Norvège ont dit non aux cirques avec animaux.

Suivez ces victoires, augurant d'un monde meilleur, sur notre page Facebook !

Sous réserve des lois qui les protègent, les animaux sont soumis au régime des biens. Cette reconnaissance de « sensibilité », déjà actée par le Code rural depuis 1976, ne change rien dans les faits puisque les animaux restent soumis au régime des biens mobiliers, voire immobiliers, sans égard pour leur valeur propre et individualité !

« 6 Français sur 10 attendent des positions claires de la part des candidats à la présidentielle sur la question de la maltraitance animale. »

Tout récemment, à la suite d'une forte pression citoyenne, un dernier signal a été envoyé dans le ciel législatif, sous la forme de l'amendement proposé par le député Olivier Falorni à un hémicycle quasi-vide (adopté à 28 voix contre 4), sur la **vidéosurveillance des abattoirs**. Impossible de préjuger ce que ce texte, surtout utile pour restaurer le lien de confiance délité entre l'industrie de la viande et les consommateurs, produira en dernière lecture. Il faut craindre, ici encore, de rester dans l'effet d'annonce.

One Voice se mobilise

Pour One Voice, qui a mené durant ces cinq années une lutte quotidienne, y



7 QUESTIONS POSÉES ET QUI ATTENDENT RÉPONSES

Parmi les différents combats portés par One Voice, nous en avons retenu sept, soit majeurs, soit correspondant à nos campagnes en cours, et posé des questions claires à l'adresse des candidats à la présidentielle 2017.

La date butoir pour la mise en conformité des cirques aux normes fixées par l'arrêté du 18 mars 2011 est arrivée à échéance au printemps 2016. Désormais évincés d'un nombre croissant de villes françaises, il va devenir de plus en plus difficile pour les cirassiens de poursuivre l'exploitation des animaux.

Nous vous livrons ces sept questions aux présidentiables, avec quelques éléments de contexte et, si disponibles, les résultats du sondage effectué avec l'Institut Ipsos, en décembre 2016, sur plusieurs de ces sujets. À l'heure où ce magazine part en impression, soit tôt dans la campagne, nous espérons que les candidats se saisiront du débat ainsi

posé d'ici le scrutin du 7 mai. Toute prise de position qui nous sera adressée en retour sera publiée sur nos réseaux sociaux. Ces questions, peut-être aurez-vous l'occasion de les poser localement à celles et ceux qui prétendent à la députation, lors des législatives de juin 2017 ? N'hésitez pas, en tout cas, à interpeller élus et candidats si vous les croisez sur un marché, et à nous en faire part !

1 ? Seriez-vous prêt/e à interdire les cirques avec animaux sauvages en France ?

Le 6 juin 2015, la Fédération européenne des vétérinaires a pris officiellement position contre les cirques avec animaux sauvages, qui ne peuvent respecter les besoins physiologiques des animaux exhibés. Rejoignant ainsi la position de très nombreux pays, de plus en plus de communes françaises s'opposent également, à la demande de leurs citoyens, à de tels spectacles portant atteinte à la dignité des animaux. **C'est pourquoi One Voice demande l'interdiction des cirques avec animaux sauvages en France,**

avec retrait immédiat des animaux qui seront transférés dans des sanctuaires (aux frais des établissements détenteurs). Une majorité de Français est favorable à une telle mesure.

Sondage : 7 Français sur 10 pensent que les animaux sauvages montrés dans les spectacles de cirques sont malheureux, subissent de mauvaises conditions de détention, source de dépression et de stress (80 %).



2? Seriez-vous prêt/e à interdire les delphinariums en France ?

Alors que l'ACCOBAMS¹ – convention internationale à laquelle la France est partie – expose qu'ils contribuent à détruire la biodiversité en favorisant les prélèvements dans la nature, notre pays compte quatre delphinariums détenant des orques et des dauphins. Sans une mobilisation citoyenne, le ministère

de l'Écologie de Ségolène Royal aurait autorisé le zoo de Beauval à en ouvrir un cinquième. Tant de connaissances scientifiques sont pourtant disponibles, qui mettent en évidence les souffrances liées à la captivité pour les cétacés... Pourtant de bien triste réputation, exploitant ses animaux jusqu'au

À Planète Sauvage (44), comme dans chaque delphinarium, les dauphins naissent en captivité pour mourir bien plus vite qu'en liberté.

dernier souffle, la firme américaine SeaWorld a fini par renoncer à son programme de reproduction d'orques ; il y a peu, l'aquarium de Baltimore a mis à la retraite ses huit dauphins (voir aussi article page 12). Cruelle, réduisant de moitié l'espérance de vie des orques et dauphins, la captivité de ces mammifères marins, ainsi que leur participation à des spectacles contre nature, véhicule des messages allant à l'encontre de la protection de ces espèces et de la sensibilisation du public à leur préservation.

C'est pourquoi One Voice demande l'interdiction des delphinariums en France, avec l'arrêt immédiat des spectacles et le transfert des cétacés vers des sanctuaires marins dans un délai de 3 ans.



Sondage : Plus d'un Français sur deux est favorable à l'interdiction des spectacles de dauphins ou d'orques et porte un regard critique sur les conditions de vie et de détention des cétacés en delphinarium.

¹ Accord sur la conservation des cétacés de la mer Noire, de la Méditerranée et de la zone atlantique adjacente (ratifié par la France en 2004).



3? Seriez-vous prêt/e à interdire les élevages de visons en France ?

Comme le démontrent un récent rapport One Voice et notre dernière campagne VisonsLeRespect (voir pages 14-15), les élevages de visons français détiennent des animaux sauvages dans des conditions totalement contraires à leurs besoins physiologiques, ne respectent ni la Convention européenne sur la protection des animaux dans les élevages, ni la directive l'ayant transposée en droit français, et leur réalité est couverte par le discours trompeur entretenu par la filière.

Aux questions éthiques, à la souffrance engendrée, s'ajoutent des atteintes majeures à l'environnement : pollution des eaux par les

lisiers et introduction d'espèces invasives ayant un impact sur des populations locales menacées comme le vison d'Europe.

Plusieurs pays européens ont décidé que ce type de fermes ne pouvait plus entacher leur territoire et en ont planifié la fermeture. Par ailleurs, plusieurs grands noms de la mode, voire de la haute couture, ont fait le choix de rejoindre le programme éthique « sans fourrure animale » développé par notre coalition Fur Free Alliance. **C'est pourquoi, comme 51 % des Français, One Voice demande l'interdiction immédiate des élevages de visons en France.**



4 ? Seriez-vous prêt/e à interdire les élevages de lapins angoras en France ?

L'enquête réalisée par One Voice dans les élevages français de lapins angoras¹ a mis en lumière une technique de récolte du poil, par épilation, extrêmement douloureuse (même si l'ingestion préalable d'un fourrage aux vertus dépilatoires permettrait de faciliter l'arrachage... sous réserve qu'il soit systématiquement administré !). Les images prises par One Voice lors de telles récoltes de poils (en moyenne quatre fois par an depuis l'âge de 2 mois) ont soulevé l'indignation du monde entier et souligné le calvaire enduré par ces lapins, soumis à des conditions d'élevage souvent délétères, isolés dans des petites cages exposées aux chocs thermiques, sans contacts sociaux, traités sans ménagement leur vie durant. Rappelons que l'arrêté du

25 octobre 1982 prévoit que l'élevage d'un animal, y compris sa manipulation, ne doit entraîner, en fonction de ses caractéristiques génotypiques ou phénotypiques, aucune souffrance évitable. **C'est pourquoi One Voice demande l'interdiction immédiate des élevages de lapins angoras en France.**

¹ Voir site Internet dédié stop-angora.fr



5 ? Seriez-vous prêt/e à interdire l'abattage des loups en France ?

Le loup est protégé par la Convention de Berne du 19 septembre 1979 et figure sur la liste des mammifères protégés sur l'ensemble du territoire depuis 1993. Or, ici et là, les arrêtés ministériels se multiplient afin d'autoriser, par voie préfectorale, de désastreux abattages de loups. Depuis cinq ans, le quota annuel d'individus à abattre augmente de manière continue – de 11 à 36, il a plus que triplé entre 2012

et 2016. Pour contenter le lobby des chasseurs, et plutôt que de mettre en place des mesures de protection préalables, l'État français autorise à tuer une espèce strictement protégée au niveau européen, un animal faisant partie du patrimoine commun de la nation et à ce titre protégé par la Constitution. **C'est pourquoi One Voice demande l'interdiction immédiate de l'abattage des loups en France.**



QUE DISENT LES JEUNES ACTEURS POLITIQUES ?

One Voice a sollicité fin décembre les principaux mouvements de jeunesses politiques sur les mêmes questions que celles posées aux candidats à la présidentielle. Nous pensions recueillir des sensibilités différentes, des messages rassurants pour demain. Deux réponses nous sont parvenues. Les Jeunes avec Macron, ne faisant pas de programmation, nous ont renvoyés vers la plate-forme de leur candidat, elle-même en pleine définition. Un courrier, signé par les deux secrétaires nationaux des Jeunes Écologistes, a en revanche apporté un peu de matière dans le désert d'opinions manifesté par notre future classe politique.

Pour les Jeunes Écologistes, la dignité animale est un enjeu de ce siècle. Sur l'interdiction des delphinariums : oui, il faut mettre fin à ces pratiques mais pas qu'en France, partout. S'interrogeant sur une société moderne cautionnant la mort de millions d'animaux pour se vêtir, les Jeunes Écologistes sont pour l'interdiction des élevages de visons et de lapins angoras.

Concernant les loups, rappelant la Convention de Berne et la directive Habitat, les jeunes Verts souhaitent une coexistence durable entre l'activité pastorale et les loups dans leur milieu naturel. Ils militent également pour la réduction des expérimentations sur les animaux et leur remplacement par des méthodes substitutives.

Enfin, ce mouvement souligne sa prise en compte de la dignité animale à travers deux prises de position récentes : sur le « végéta*isme », concept d'une alimentation plus saine pour l'humain et plus éthique dans son rapport au vivant, et en faveur d'un encadrement plus strict de la pratique de la chasse, activité consistant à traquer et tuer des animaux pour le plaisir. Ce mouvement invite à en savoir plus sur www.jeunes-ecologistes.org

6 ? Seriez-vous prêt/e à mettre en place un plan national des méthodes de remplacement à l'expérimentation animale ?

Selon les derniers chiffres officiels, la France utilise chaque année plus d'1,7 million d'animaux à des fins scientifiques et éducatives (sans compter ceux élevés pour usage d'organes et de tissus). La réglementation applicable n'est pas pleinement conforme à la directive européenne de 2010 : les comités d'établissement devant autoriser les projets d'expérimentation animale ne sont pas clairement indépendants et les sanctions en cas de non-respect des mesures de protection ne sont ni effectives, ni dissuasives.

Alors que d'autres pays se sont engagés dans cette voie, la France n'a aucune réelle politique incitant au développement de méthodes de remplacement. L'interdiction des tests sur animaux en matière de cosmétiques a démontré qu'il était possible de s'engager dans des voies alternatives. Sur ce point, éthiquement condamnable et dont la pertinence est remise en cause par nombre de scientifiques, une réforme en profondeur de notre sys-

Primates, chiens et chats sont utilisés par la science humaine pour valider, en tant qu'organismes complexes proches des nôtres, l'innocuité des produits achetés en supermarché. Plus que frauduleux, c'est indigne !



tème de recherche s'impose. **C'est pourquoi One Voice demande le lancement d'un plan national des méthodes de remplacement avec des objectifs très clairs en matière de réduction du nombre d'animaux et de délais.**

(Voir article pages 16-17)



Sondage : Plus de 8 Français sur 10 pensent que les expérimentations sur les chiens, les chats et les primates (plus de 4 500 par an) devraient être interdites et qu'une autorité indépendante de contrôle est souhaitable.



7 ? Seriez-vous prêt/e à lancer un plan national de lutte contre l'errance féline en France ?

La France compte des millions de chats errants et libres, qui s'ajoutent aux 12,7 millions de chats recensés dans les foyers. L'errance est une des premières causes de maltraitance animale pour ces animaux de compagnie considérés par notre droit comme des êtres sensibles, uniques et irremplaçables. Leur prolifération génère également des nuisances environnementales ayant un impact sur certaines espèces protégées. Surchargés, les refuges ne peuvent faire face, et les mises en fourrière suivies d'euthanasies massives ne sont pas une réponse adaptée.

Plutôt que de servir à organiser une extermination aveugle, les finances publiques devraient être employées

à prévenir cette surpopulation féline en rendant obligatoire la stérilisation de tous les chats, excepté ceux détenus par des professionnels agréés et destinés à la reproduction. L'ordonnance du 7 octobre 2015 relative au commerce et à la protection des animaux de compagnie, en vigueur depuis le 1^{er} janvier 2016, devrait être renforcée jusqu'à l'interdiction de cession dans les animaleries et par les petites annonces (papier ou numérique). L'absence effective de contrôles et de répression ouvre, en la matière, la porte à bien des abus. **C'est pourquoi One Voice demande un plan national de lutte contre l'errance féline en France.**

(Voir article page 13)



Corine Pelluchon

POURQUOI POLITISER LA CAUSE ANIMALE ?

sur l'évolution de la question animale au fil de l'histoire et son utilité pour notre propre devenir. Le livre offre aussi des propositions concrètes pour une transition équilibrée entre les intérêts et enjeux en présence.

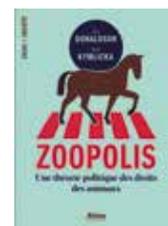
« Quand on prend conscience de la souffrance infligée aux animaux, on souffre beaucoup. Cette douleur (...), il faut la transformer en engagement. »

« Nous n'avons jamais autant débattu des conditions de vie et de mort des animaux, mais, dans les faits, rien ne change pour eux. Politiser la question animale implique d'organiser la coexistence entre humains et non-humains de telle manière que les intérêts de ces derniers soient inclus dans la définition du bien commun. » Cet extrait du tout dernier ouvrage de Corine Pelluchon¹, philosophe et professeure d'université, exprime une réflexion

L'auteure, prenant la mesure d'une société fondée sur l'exploitation, fait ici de la question animale une question politique majeure, une cause pour l'humanité. Justice, altérité, respect, responsabilité... Et si un meilleur sort réservé

aux animaux portait en lui une évolution morale et démocratique également profitable aux droits humains ?

Corine Pelluchon n'en doute pas un instant, elle pour qui : « La cause animale est la cause de ma vie. Quand on prend conscience de la souffrance infligée aux animaux, on souffre beaucoup. Cette douleur ne s'atténue pas avec le temps, mais il faut la transformer en engagement. » ●



¹ Corine Pelluchon, Manifeste animaliste, Alma éditeur, 10 €/ 116 pages. À noter également, chez le même éditeur, la parution de Zoopolis, Une théorie politique des droits des animaux, traduction du déjà classique ouvrage de Sue Donaldson et Will Kimlicka.

UN MANIFESTE COLLECTIF, 30 PROPOSITIONS AUX ÉLUS

AnimalPolitique est le nom d'un collectif de 26 associations de défense, dont One Voice, réunies afin de proposer une plate-forme de propositions aux futurs élus de notre République, président ou députés. Initiée par les députées Laurence Abeille et Geneviève Gaillard afin de stimuler le débat public sur la condition animale, cette mutualisation unique d'expériences et de compétences a produit un manifeste portant 30 propositions sur six grandes thématiques.

L'initiative, déjà suivie d'un colloque à l'Assemblée, est bien sûr le fruit d'un consensus entre les approches spécifiques aux différents membres du collectif. Mais ce travail a exigé maintes consultations, politiques et scientifiques, qui en font un socle réaliste et utile. One Voice étant référente du volet « Expérimentation », Maître Arielle Moreau a ainsi appelé à lancer un plan national des méthodes de remplacement, à créer



Novembre 2016 : Arielle Moreau et One Voice détaillent aux médias des propositions du collectif, en présence de Matthieu Ricard et des députées Abeille et Gaillard.



une autorité administrative indépendante dédiée au développement et à la promotion des méthodes de remplacement, à mettre en place des comités d'éthique d'établissement véritablement indépendants, à instituer des sanctions pénales effectives et dissuasives. L'ensemble des propositions est accessible sur le site animalpolitique.com. ●





Pour Tilly et Aïcko

Ils s'appelaient Tilikum l'orque et Aïcko le dauphin. Ils sont décédés respectivement à l'âge de 36 et de 6 ans, victimes d'une industrie des loisirs étouffant ses vedettes à petit feu dans des boccas de béton. Nous les avons suivis et aimés, la peur au ventre, sachant combien leur vie injuste serait fatalement écourtée par la captivité. Ces quelques images de cétacés, si majestueux en liberté, sont à leur mémoire.



PORTRAIT

UNE LUTTE POUR LA VIE ET LA LIBERTÉ DES CÉTACÉS



Naomi Rose

À mesure que s'éteignent les détenus des delphinariums, ces captifs qu'elle suit partout dans le monde, sa détermination se renforce. Fer de lance d'un combat pour les cétacés qu'elle partage avec One Voice, Naomi Rose est une scientifique engagée, à vie et pour la liberté. **FRÉDÉRIC RIDEAU**

Américaine, Docteure en biologie et spécialiste des mammifères marins, Naomi Rose est membre de la Commission baleinière internationale depuis 2000 et ses expertises sont entendues

jusqu'au Congrès des États-Unis. À la demande de One Voice, elle est venue fin octobre dernier à Planète Sauvage (44) pour observer les dauphins du parc. Son avis sur l'état de santé d'Aïcko fut éloquent : « Je n'ai jamais vu dans toute ma carrière un dauphin captif aussi maigre. Son corps est couvert de coups de dents en râteau bien plus profonds que ceux d'aucun autre dauphin du bassin [...]. Ces marques excessives sur le corps d'Aïcko maintenant, et sur Galéo il y a quelques mois, sont la preuve manifeste d'un problème de bien-être [...]. La direction ne devrait pas laisser les dauphins adultes exprimer un comportement agressif persistant envers les plus jeunes, comme cela semble être le cas... ». Sept jours plus tard, la mort d'Aïcko, âgé de six ans seulement, était annoncée par Planète Sauvage...

Ne pas laisser faire !

Au Marineland d'Antibes¹, Naomi a également vu Wikie, confinée dans un bassin de réserve, présenter un comportement stéréotypé, jouant avec sa langue dans une bouche bâillant sans cesse d'ennui. Voilà plus de vingt ans qu'elle alerte le monde entier sur les problèmes liés à la capture des cétacés, à leur commerce et à leur captivité. Au printemps 2016, ses travaux ont influé sur l'arrêt du programme de reproduction des orques dans les parcs de SeaWorld, tristement célèbre firme de loisirs. Elle ajoute la lucidité à l'expertise en confiant sa pensée intime à One Voice et sa coalition Dolphinaria-Free Europe : « Il est bien sûr utile que les militants échangent avec les autorités afin de faire respecter, si ce n'est renforcer, le cadre légal de la captivité pour améliorer le bien-être des cétacés. Mais une nouvelle législation ne devrait avoir pour objectif que l'abolition, immédiate ou par étapes. Les petits pas législatifs prennent trop de temps, retardent l'échéance du bannissement de ces pratiques foncièrement cruelles. Quant au dialogue direct avec les cirques



Tilikum, nageoire dorsale en berne, en exhibition au SeaWorld d'Orlando (Floride)

marins, il est à proscrire. À chaque fois, cette industrie s'en prévaut en une forme de "green-washing" ».

Tilikum, in memoriam

Inlassable, Naomi promeut ainsi partout les seules alternatives possibles face à des structures à but lucratif qui contraignent, réduisent et finalement anéantissent les cétacés : interdire immédiatement les spectacles les utilisant, ou programmer leur disparition par étapes. En janvier 2017, la mort de Tilikum, mâle étalon reproducteur de ce circuit mortifère, a renforcé le clou. Cette orque de toute beauté (près de sept mètres de long pour plus de cinq tonnes) fut ravagée par 34 ans de captivité dans des baignoires en béton, où ni sa puissance physique ni son intelligence sociale ne pouvaient s'épanouir. L'enfermement de Tilikum (héros malheureux du film *Blackfish*) a contribué à pervertir sa nature, à entraîner trois morts humaines qui sinon ne seraient jamais survenues. Pour en finir avec cette logique, Naomi œuvre avec plusieurs autres spécialistes à un projet de sanctuaire marin pour cétacés, officialisé en mai 2016 (whalesanctuaryproject.org). Tilikum ne le verra jamais, mais sa mort a déclenché une vague de mécénat pour ce projet, porteur d'espoir et d'un parfum, ténu, de liberté, de vérité. ●

¹ Documents One Voice TV sur one-voice.fr

ERRANCE FÉLINE : ONE VOICE SE MOBILISE



Nos compagnons chats sont sensibles et vulnérables, ce qui fait une bonne partie de leur charme. Cela est vrai dans nos maisons, mais aussi dans les bureaux de One Voice, totalement mobilisés par la cause féline. En complément des propositions faites aux élus (cf. dossier élections, page 9), pour l'élaboration d'un réel plan national contre l'errance féline en France, notre association s'investit à d'autres niveaux d'action, pour aider à traiter la question des chats sans famille.

Grâce à votre soutien, nous pouvons également œuvrer à un niveau local (en métropole et outre-mer) afin de venir en aide aux associations, voire aux particuliers, confrontés aux injonctions parfois virulentes émanant de mairies, interdisant ici ou là le nourrissage des chats errants. L'équipe juridique de One Voice prépare des outils de défense à l'attention de ces citoyens et structures, pour les informer de leurs droits, de ceux des chats, et rappeler quelles sont, en la matière, les prérogatives exactes de nos édiles. Ces derniers, qui utilisent l'impôt pour entretenir des fourrières privées capturant et euthanasiant à tour de bras, doivent être rappelés à des postures plus raisonnables face à la simple humanité déployée par leurs concitoyens devant des chats en détresse. Plutôt que de vilipender celles et ceux qui s'efforcent d'atténuer les conséquences de l'errance féline, il est en effet de la responsabilité de nos élus que les mesures nécessaires soient prises au plus haut sommet de l'État et qu'une stérilisation obligatoire, hors élevages, vienne enfin tarir la source du problème. One Voice est là pour y veiller... ●

CHIENS ET CHATS AU SECOURS DES GORILLES !

En République démocratique du Congo, autour du Parc national des Virunga, l'association Innovation pour le Développement et la Protection de l'Environnement (IPDE) organise une campagne de vaccination qui permet aussi de sensibiliser les villageois du Nord-Kivu aux soins de leurs animaux familiers, dont les parasitoses et diverses maladies sont des risques pour la faune sauvage endémique, unique au monde. Une menace que combat Bantu Lukambo, responsable d'IPDE, ardent défenseur du parc et de ses gorilles de montagne. Distingué Héros du patrimoine en 2016 par l'Union internationale pour la conservation de la nature (UICN), il risque quotidiennement sa vie pour protéger les gorilles des tra-

fiquants, des bandes de militaires, braconniers et mineurs illégaux. « C'est l'avenir de nos enfants », déclare Bantu, convaincu que le tourisme vert aidera les communautés locales face à la pauvreté. One Voice soutient cette initiative et le courage de son directeur, ami de longue date dans notre combat pour la faune sauvage et domestique. ●



Bantu Lukambo et son chien Rafiki



BLOGOSPHERE

Vos correspondances

TILIKUM

Notre Tilly restera dans nos mémoires à jamais parce qu'il a été le seul à se rebeller contre les humains qui l'exploitaient. Comme Keiko en son temps, il a ému car ce qu'a fait SeaWorld pour le garder est inhumain. J'espère de tout cœur que sa mort, alors qu'il était encore si jeune, annonce aussi celle de SeaWorld. Nous n'oublierions jamais tes souffrances mon beau Tilikum. Repose en paix au paradis des orques. Ta vie de misère est finie. Mais je te pleure. Et nous te vengerons.

Dany

ERRANCE FÉLINE

J'ai adopté en 2011 un chaton à l'association de protection des chats libres d'Orléans, qui lutte contre l'errance des chats, puis un autre en 2015 à la SPA du Centre : j'y suis d'ailleurs bénévole. Je confirme le fait que les refuges sont, à certaines périodes de l'année, débordés par l'arrivée massive de chatons. Je suis aussi adhérente de One Voice et soutiens donc totalement cette nouvelle campagne pour la stérilisation, très intelligente démarche comme toutes celles qui sont à l'initiative de cette association. Corinne d'Orléans

COLS DE FOURRURE

Actuellement je croise énormément de personnes qui portent des doudounes avec un col en fourrure. Hier, en me rendant à Saint-Lazare, dans un petit magasin de la rue piétonne, j'ai vu un gilet avec un col en fourrure et n'ai trouvé aucune étiquette mentionnant si c'était de la vraie ou de la fausse (au toucher ça paraissait vrai !). Bref, tout ça pour dire que ça me rend malade de voir cela ! Jessica

ÉLEVAGES DE VISONS EN FRANCE

L'ENQUÊTE QUI SECOUE L'INDUSTRIE DE LA FOURRURE

////////////////////

Le 9 janvier dernier, One Voice a rendu publiques des images tournées dans plusieurs élevages de visons en France. Au milieu des excréments, dans des cages exiguës et sales, des visons devenus fous révèlent une face cachée et peu glamour du luxe... **AMERINA GUBLIN**



Les images ont été tournées dans six élevages français. Ce qui frappe en premier lieu, c'est l'état de certains bâtiments. De l'eau s'écoule librement, il a plu. Elle est chargée d'urine et noie les tas d'excréments qui jonchent le sol sous les cages (photo 1).

Là, dans l'herbe, un cadavre est en putréfaction. Rapprochons-nous. Les cages sont sales, pleines de poussière et de poils. Sur le haut des cages, une bouillie infâme 2, dont des restes pourrissent – depuis combien

de temps ? À l'intérieur, des visons, seuls ou à plusieurs dans cet espace confiné, où même le sol est grillagé pour le libre écoulement des fèces. Certains ne cessent de bouger en une triste chorégraphie stéréotypée, d'autres sont prostrés. Leur stress à tous



est intense. Mais comment pourrait-il en être autrement ?... Ces animaux sont nés pour parcourir seuls les berges des cours d'eau toute la journée, pour plonger et se cacher sous les souches. Ici, ils n'ont rien d'autre à faire que d'attendre. Puis vient le jour du ramassage. C'en serait presque une libération. Un homme passe dans les allées. Il se saisit des visons par leur queue et les jette, les uns après les autres, les uns sur les autres, dans un container en plastique. Là, un peu plus tard, ils mourront d'asphyxie. Mais avant, certains tentent de fuir. Dans un élan de vie, ils se débattent et partent en courant, ils fuient coûte que coûte. Eux qui n'ont connu qu'un sol grillagé, découvrent la terre sous leurs pattes. Certains gagneront la liberté. Un peu partout en France, les populations férales de cette espèce américaine en attestent. Ceux qui ont été filmés ne connaîtront pas ce dénouement. Rattrapés par un chien, ils sont secoués en tous sens telles des poupées de chiffon, avant d'être lâchés, inertes.

Les médias touchés, le public convaincu

Ces images terribles ne sont pas restées sans effet. Muriel Arnal a été reçue sur plusieurs plateaux de télévision en direct, dont les journaux télévisés de France 2, BFM TV et M6, et dans des émissions radio, sur France Info,

Europe 1, RMC et Sud Radio notamment. L'enquête a également fait la une du *Parisien* **3**. Ce large écho et l'émotion suscitée auprès du public se comprennent aussi par le climat actuel entourant la mode de la fourrure. Le sondage, réalisé par One Voice en août 2016 (voir encadré), est sans appel : plus d'un Français sur deux associe la fourrure à la cruauté avant tout et 4 sur 10 se disent prêts à renoncer à l'achat d'un vêtement ou d'un accessoire si celui-ci contient de la fourrure.

Les Français ne veulent pas de fourrure

Tout cela a de quoi inquiéter les industriels du secteur qui ne sont pas restés sans réagir, niant dans un premier temps que les images ont été tournées en France, puis arguant qu'elles auraient été truquées...

One Voice en action

De son côté, One Voice a adressé un dossier à Stéphane Le Foll, ministre de l'Agriculture, ainsi qu'aux candidats à la présidentielle, afin de demander l'interdiction des élevages d'animaux pour leur fourrure. En parallèle, les internautes sont également invités à écrire au Ministre via la page Internet dédiée : VisonsLeRespect.fr

À l'heure où nous écrivons, cette campagne est relayée partout dans le monde, et notamment au Japon, en Chine, en Angleterre, aux États-Unis, en Hollande et en Belgique... Le secteur est en pleine mutation. Bien des pays et, en dernier lieu, la Croatie, ont décidé d'abolir ces élevages cruels sur leur sol. Un grand nom de la haute couture française, Franck Sorbier, vient également de s'engager aux côtés de One Voice dans notre programme « Fur Free Retailer », pour une mode sans fourrure animale. L'avenir est prometteur... **La vraie beauté ne peut s'affranchir de l'éthique ! ●**



EN CHIFFRES

En août 2016, IPSOS a réalisé un sondage pour One Voice sur les Français et l'élevage français d'animaux pour la fourrure.

58 % des Français associent la cruauté à la fourrure.

40 % des Français renonceraient à l'achat d'un vêtement ou accessoire s'il recèle de la fourrure animale.

51 % des Français souhaitent voir fermer les élevages d'animaux à fourrure.

91 % des Français sont favorables à la création d'un label « sans fourrure animale ».

EXPÉRIMENTATION ANIMALE : IL EST TEMPS D'AGIR !

////////////////////

En 2017, l'Union européenne doit réviser sa directive 2010/63/UE, définissant les mesures de protection des animaux utilisés à des fins scientifiques. Encore de nouvelles règles qui parlent de protection mais édictent surtout la manière dont tant d'êtres sensibles vont pouvoir continuer à souffrir ? **NICOLAS LESANT**

L'article 13 du traité européen précise que l'Union et ses États membres tiennent pleinement compte des exigences du bien-être des animaux en tant qu'êtres sensibles. Pleinement, vraiment ?



En 2015, la Commission européenne a rejeté une initiative citoyenne, forte d'1,17 million de signatures issues de 26 pays, qui demandait d'abroger cette directive « expérimentation » et un nouveau cadre remplaçant vite ces pratiques par d'autres moyens scientifiques pertinents. Trop tôt, a-t-on jugé à Bruxelles, tout en reconnaissant l'objectif final d'une suppression de l'expérimentation animale et la nécessité d'accélérer les remplacements, réductions et améliorations. Alors ?

Eh bien, environ 12 millions d'animaux restent victimes des laboratoires européens chaque année, soit presque 3 par seconde. Des souris et des rats, des lapins, des chiens et des chats, mais aussi des primates, des chevaux, des poissons et oiseaux par milliers. En France, selon les dernières statistiques (d'un format nouveau interdisant une réelle comparaison avec les précédentes), 31 catégories d'animaux, plus d'1,7 million d'individus sont exploités dans des études diverses, souvent sans avancée scientifique ni même lancement de produit, par choix marketing. Autant dire que les choses n'avancent guère malgré la forte attente des citoyens.

Les Français n'en veulent plus...

La mobilisation contre la souffrance animale liée à la recherche scientifique est pourtant bien réelle, notamment en France, leader européen en nombre d'animaux « expérimentés ». Réalisé fin 2016, un sondage One Voice/Ipsos, commandé pour éclairer les futurs élus sur les attentes du pays, indique que plus de **8 Français sur 10 sont favorables à l'interdiction des expérimentations sur les chiens, les chats ou les primates et souhaitent une autorité de contrôle des expérimentations sur les animaux, pour plus de transparence.**

76 % des Français sont également favorables au financement public d'organismes scientifiques développant des méthodes de recherche alternatives aux expérimentations sur les animaux. Tel était précisément le sens d'une initiative très récente de plusieurs députés européens, emmenés par Younous Omarjee et soutenue par One Voice : voté, un projet pilote permettra d'augmenter dès 2017 les ressources communautaires attribuées à cette recherche de remplacement. Un succès à renouveler, et à amplifier.



En 2014, près de 3 000 chiens ont fait don, malgré eux, de leur corps à la science française.

Un système mortifère, mais commode ?

Devant la pression citoyenne, chartes, procédures et protocoles, comités d'éthique se sont certes multipliés ces dernières années ; de nouveaux instruments (laboratoire de référence, bases de données) ont été créés. Partout, on dit appliquer la règle des 3R, soit : Réduire le nombre d'animaux utilisés, Raffiner la méthodologie (par exemple avec des points limites de la douleur infligée) ou Remplacer le modèle animal par d'autres disponibles.

Mais derrière ce paravent laqué de bonne conscience, les animaux continuent à souffrir massivement et le développe-

« 12 millions d'animaux restent victimes des laboratoires européens chaque année, soit presque 3 par seconde. »

ment de méthodes de remplacement validées par les autorités et mises en œuvre dans les laboratoires reste bien lent et très insuffisant. Études *in vitro* sur cellules souches, calculs complexes par modèles informatiques dits *in silico*, biotechnologies, etc. : les méthodes de remplacement sont pourtant des moteurs pour la science, plus qu'un frein ! En matière d'aliments, de médicaments, de produits chimiques ou pour la recherche fondamentale, la loi comme le système des publications scientifiques qui cadrent la carrière des chercheurs, rendent trop souvent obligatoire cette expérimentation animale dont le modèle est pourtant faillible, mais finalement commode (voir encadré).

Il faut agir et accélérer !

Face aux lobbies industriels, aux rigidités de la communauté scientifique, le citoyen ne peut ici qu'en appeler à une politique volontariste et des moyens accrus... Engagés dans cette lutte depuis sa création, One Voice et ses partenaires de l'ECEAE¹ avaient, en 2013, obtenu une formidable victoire en évitant que des animaux soient sacrifiés dans le simple but de valider l'innocuité de produits cosmétiques. Des centaines de milliers de vies animales ont aussi été sauvées par notre coalition, sur des fonds consentis par One Voice, grâce aux

BIOTRIAL, OU LE MODÈLE ANIMAL EN QUESTION

Les expériences sur animaux sont-elles utiles avant tout essai sur l'humain ? Début 2016, à Rennes, 5 volontaires d'essais cliniques conduits par le laboratoire Biotrial (première administration à l'homme) sont hospitalisés d'urgence ; l'un d'eux, rapidement dans le coma, ne se réveillera pas.

Le rapport scientifique diligenté par l'Agence nationale de sécurité du médicament (ANSM) a établi que la molécule avait été auparavant testée sur 4 différents groupes d'animaux : souris, rats, chiens puis macaques (à la suite de troubles pulmonaires inattendus et mortels développés par les Beagles). Chez les macaques, des décès rapides furent aussi enregistrés, les doses reçues allant jusqu'à 100 fois celles proposées à l'humain.

Dans ce programme jugé particulièrement complet et coûteux par l'ANSM*, rien n'interdisait de passer à des études cliniques sur l'humain, et que cette toxicité fatale n'ait pas été observée chez l'animal malgré l'administration de doses très élevées reste à ce jour inexplicable...

Même si, reconnaît le rapport, de telles particularités, dans un sens ou dans l'autre, ont déjà été observées !

En un mot, les animaux peuvent souffrir... pour rien. One Voice a écrit à deux reprises à Marisol Touraine, ministre en charge, pour des informations sur les tests ici réalisés sur animaux, des chimpanzés ayant été évoqués. Nous n'avons jamais reçu de réponse (opacité, quand tu nous tiens), mais continuerons à les demander quand il le faudra.



* Des lapins furent utilisés pour des études parallèles sur une possible incidence sur la fertilité, et d'autres chiens pour un programme annexe de toxicologie (52 semaines).

experts engagés pour valider des méthodes de remplacement adaptées à des tests de produits chimiques.

Aujourd'hui référente « Expérimentation animale » au sein du collectif Animal Politique², One Voice a fourni d'importantes recherches et consultations autour de propositions aux futurs responsables dont l'élection approche. Ces différentes mesures, regroupées dans un véritable plan national de remplacement, aussi incitatif que dissuasif et contrôlé de façon transparente, stimuleraient enfin l'actuelle politique des petits pas, car en attendant, les animaux souffrent et meurent... Les politiques français sauront-ils l'entendre ? Notre combat continue et va s'intensifier dans cette optique. ●

¹ Coalition européenne contre l'expérimentation animale

² Voir page 10 et sur le site animalpolitique.com



VERS L'ABOLITION DE L'EXPÉRIMENTATION ANIMALE

Ce qui se passe derrière les portes de certains laboratoires français est une aberration. On y gave des rats de hot-dogs pour constater que les aliments gras sont néfastes. On y jette des souris privées de sommeil dans des labyrinthes inondés pour constater que la privation de sommeil rend fou. On injecte de la cocaïne à des animaux pour confirmer que cette substance induit des comportements de type addictif, dépressif et de repli sur soi. La recherche, l'armée, mais surtout les industries de la pharmacie et de la chimie pratiquent ces véritables tortures, en dépit de l'éthique, de la logique, du bon sens... et même

des alternatives qui existent, autrement plus fiables et dont les résultats sont directement transposables à l'humain. Depuis sa création en 1995, One Voice se bat contre l'expérimentation animale. Elle a déjà obtenu de belles victoires et fait vaciller ce lobby (cosmétiques, élevages de beagles et de primates). Aujourd'hui, portant la voix d'une majorité de Français, elle réclame au législateur la fin des expériences sur les primates, les chiens et les chats. Mais elle demande aussi une plus grande transparence des laboratoires et le développement des méthodes substitutives. Dans ce combat et à la veille des élections présidentielles, faisons de la loi notre alliée.

Ensemble, militons pour mettre un terme à la souffrance de millions d'animaux !

NON subventionnée
LIBERTÉ de parole garantie !



Siège social : BP 41 - 67065 Strasbourg
Département administratif et missions :
38 rue Saint-Cornély - 56340 Carnac
Tél. : 02 97 52 57 00 - Fax : 02 97 52 57 09
info@one-voice.fr www.one-voice.fr